

CHAPITRE IX.

Le Portugal : La Découverte du Cap de Bonne-Espérance.

La Maison
d'Avis.

A LA fin du XIV^e siècle, le Portugal renaissait à la vie : la faiblesse de ses derniers souverains, la conduite d'une reine indigne, Leonora TELLEZ, avaient fait du Portugal une proie facile pour son puissant voisin de Castille, lorsque, retrouvant soudain conscience de sa force, sous la conduite de quelques héros nationaux, à la tête desquels se place le Grand Maître de l'Ordre d'Avis, le petit royaume, échappant à la fois à la décadence et au joug étranger, commença la plus belle page de son histoire.

João, Grand Maître de l'Ordre d'Avis, était fils naturel du roi Dom PEDRO I^{er}, mort en 1367; ce n'est pas ici le lieu de raconter les amours tragiques de ce souverain avec INÈS de CASTRO et le triste sort de son royaume sous son successeur; qu'il nous suffise de dire que dans ces jours de désespoir, le Portugal, sur le point de devenir une province espagnole, confia ses destinées au Grand Maître d'Avis, et celui-ci justifia la confiance de ses compatriotes. Élu roi le 6 avril 1385, sous le nom de João I^{er}, le Grand Maître d'Avis écrasa les Castellans dans la terrible mêlée d'Aljubarrota, victoire nationale, qui marque une ère nouvelle dans l'histoire du Portugal et que commémora la fondation du couvent de Batalha. L'alliance avec l'Angleterre, consacrée par le mariage de João avec PHILIPPA, fille de JOHN de GAUNT, — le roi de Portugal fut le premier souverain étranger membre de l'Ordre de la Jarretière — fut bientôt suivie d'une paix définitive avec la Castille. La reine Philippa donna au roi João I^{er} une famille nombreuse; le prince qui devait diriger l'énergie portugaise vers la découverte de pays lointains, était le quatrième des six fils légitimes de João I^{er} : AFFONSO, mort jeune, DUARTE, qui devait rem-